

L'HISTOIRE VRAIE DE TROIS ENFANTS
QUI ONT TRAVERSÉ L'AUSTRALIE À PIED POUR RETROUVER LEUR FAMILLE



LE
CHEMIN
DE LA
LIBERTÉ

UN FILM DE PHILLIP NOYCE

DOSSIER DE PRESSE

LE SYNOPSIS¹ DU FILM

Nous sommes en Australie, en 1931. A Jigalong, Molly, quatorze ans, sa cousine Gracie, dix ans, et sa petite sœur Daisy, huit ans, trois filles aborigènes, vivent heureuses auprès de leurs mères.

Sur ordre de Monsieur Neville, protecteur en chef des Aborigènes pour l'Australie occidentale, l'agent de police Riggs arrache les fillettes à leur famille pour les transférer au camp de Moore River, situé à l'autre bout du continent.



A Moore River, les conditions de vie sont épouvantables. Les enfants sont entassés dans d'immenses dortoirs, mal soignés, mal nourris et souvent battus... Molly décide de fuir avec Gracie et Daisy.

Les trois fugitives entament un long voyage à pied. Sur plus de deux mille kilomètres, à travers le bush et le désert, elles suivent la barrière que les Blancs ont construite pour protéger leurs cultures des lapins. Molly est certaine que la «barrière à lapins» conduit à Jigalong!

A Moore River, Monsieur Neville ordonne à Moodoo le traqueur de se lancer à la recherche des trois gamines. La poursuite commence...

¹ Petit résumé du film

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX DU FILM

Molly



Quatorze ans, la plus âgée des trois fuyardes. Comme Daisy et Gracie, elle est métisse, car elle a une mère aborigène et un père blanc qu'elle n'a pas connu. Intelligente et pleine d'initiative, Molly entraîne sa cousine et sa petite sœur dans son grand projet d'évasion. Des trois, c'est aussi celle qui sait le mieux s'adapter à son milieu. En tant qu'aînée, Molly se sent très responsable.

Gracie



Dix ans, la cousine de Molly et Daisy. Au moment de s'évader, elle hésite à suivre Molly. Pendant la fuite, Gracie remet souvent en question les décisions de Molly. Parfois, elle a raison de le faire. Trop confiante, Gracie est reprise par le policier Riggs. Ramenée à Moore River, elle ne reverra plus jamais ses cousines.

Daisy



Huit ans, la petite sœur de Molly. Daisy a une confiance absolue en sa grande sœur. Elle est prête à la suivre jusqu'au bout du monde, même si elle se plaint souvent. C'est normal, à huit ans, Daisy a moins de résistance physique.

LES PERSONNAGES SECONDAIRES DU FILM

Monsieur Neville



C'est un fonctionnaire qui croit vraiment que la race aborigène est inférieure. Il est chargé d'enlever les enfants métis pour les éduquer à la manière des Blancs. La plupart du temps, Monsieur Neville reste enfermé dans son bureau et fait des plans qui ne fonctionnent jamais.

Davis Moodoo



Les enfants enfermés à Moore River le surnomment «le traqueur». C'est lui qui piste et retrouve tous ceux qui s'évadent du camp. Cet aborigène est obligé de faire ce sale travail car il a lui-même une fille retenue à Moore River. Mais, à plusieurs reprises, Moodoo donne l'impression de laisser filer les trois fuyardes...

La fille de Moodoo

Plus âgée, la fille du traqueur est l'une des responsables du dortoir où dorment Molly, Gracie et Daisy. Elle se sent jugée à cause du travail que fait son père.

L'agent de police Riggs



Le jeune policier qui exécute les ordres donnés par Monsieur Neville. Il fait son devoir sans trop se poser de questions, même si on le sent gêné d'enlever des enfants à leurs parents.

Maude



La mère aborigène de Molly et Daisy. Elle pensait ne jamais revoir ses filles.

L'oiseau-esprit

C'est aussi un personnage du film. L'oiseau-esprit guide et protège Molly. A la fin du film, c'est son cri qui la réveille lorsqu'elle s'évanouit dans le désert.

LES ABORIGÈNES

Si elles n'avaient pas été aborigènes, Molly, Gracie et Daisy auraient sans doute eu une vie plus facile...

Les ennuis du peuple aborigène commencent en 1770, l'année où l'explorateur anglais James Cook découvre l'Australie. L'arrivée des Européens bouleverse complètement l'existence des tribus qui vivent sur le continent australien depuis des milliers d'années.



De plus en plus nombreux, les colons s'installent sur les terres des aborigènes, sans tenir compte de leur existence. Au milieu du dix-neuvième siècle, les aborigènes sont parqués dans des réserves, comme les Indiens d'Amérique du Nord.

C'est à cette époque que les autorités nom-

ment des «Protecteurs des aborigènes», comme Monsieur Neville dans le film. En réalité, ces soi-disant protecteurs sont surtout là pour protéger les Blancs et leurs intérêts.

Le drame des enfants métis

A partir de 1920, le gouvernement lance un programme pour faire disparaître le peuple aborigène. Tous les enfants sont enlevés de force à leurs familles et envoyés dans des institutions spécialisées comme celle de Moore River.

Garçons et filles sont forcés d'apprendre l'anglais et de se convertir au christianisme. Plus tard, ils sont envoyés comme domestiques dans des familles blanches.

Comme le dit Monsieur Neville, cette éducation forcée a pour but de faire perdre aux enfants leur identité aborigène. Nés de père blanc et de mère aborigène, les métis sont les premiers visés. Ce programme scandaleux et raciste est appliqué jusqu'en 1970.

Aujourd'hui, les aborigènes sont mieux traités, mais ils n'ont pas encore réussi à faire reconnaître tous leurs droits.

LA «BARRIÈRE À LAPINS»

La «barrière à lapins» joue dans le film un rôle très important. Elle montre aux trois fugitives le chemin du retour. Comme l'histoire vécue par Molly, Gracie et Daisy, cette barrière est parfaitement authentique.

Une clôture contre les lapins

En 1859, un chasseur australien ramena d'Angleterre vingt-quatre lapins qu'il relâcha dans sa propriété, avec l'intention de les chasser plus tard... Les lapins se multiplièrent très rapidement et envahirent bientôt par milliers l'Australie occidentale. Les dégâts causés aux cultures furent considérables. Pour éviter une catastrophe, le gouvernement fit construire en 1904 une clôture, la plus longue au monde!



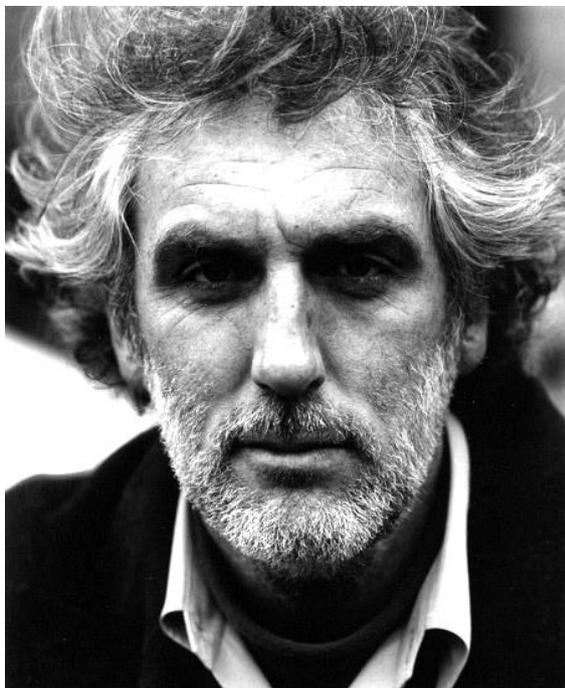
Alors que quatre cents hommes travaillaient d'arrache-pied à la construction de la barrière, les lapins continuaient de se reproduire. Pour contrer leur invasion, la création de deux clôtures supplémentaires fut décidée.

Terminée en 1907, la barrière mesurait 3256 kilomètres. Un Inspecteur en Chef des lapins fut nommé pour veiller à son entretien... Due à l'inconscience des Blancs, la «barrière à lapins» existe encore aujourd'hui. Cette clôture a toujours son utilité, servant notamment de coupe-feu. Elle permet aussi de piéger les chiens sauvages et de stopper les épizooties.

Chaque année, 30 à 35 kilomètres de barrière sont remplacés.

LE RÉALISATEUR PHILLIP NOYCE

Phillip Noyce est un cinéaste australien né en 1950. Après avoir fait une école de cinéma, il tourne un premier long-métrage de fiction qui fait sensation en 1977, car il s'agit du premier film qui parle vraiment des problèmes des aborigènes.



Ensuite Noyce part faire carrière à Hollywood où il réalise surtout des films d'action et dirige des stars comme Angelina Jolie, Sharon Stone, Val Kilmer ou Harrison Ford. En 2001, il lit un scénario qui le bouleverse. Il s'agit de l'adaptation du livre que la propre fille de Molly a écrit sur l'histoire de sa mère.

Le cinéaste pense qu'il faut absolument en faire un film. Il rentre en Australie et commence aussitôt la production. Mais Noyce trouve difficilement de l'argent... Personne ne veut entendre parler d'un film sans stars qui, en plus, est joué par des gamines aborigènes!

CE QUE DIT LE RÉALISATEUR SUR SON FILM

«J'ai commencé à lire le scénario, je ne l'ai plus lâché... L'odyssée de ces trois petites m'a profondément touché. J'ai eu souvent les larmes aux yeux. Leur force et leur volonté me les rendaient exceptionnelles, universelles.

Au fur et à mesure de ma lecture, elles ont cessé d'être noires ou blanches, elles sont devenues simplement des enfants en détresse, impuissantes, qui luttent désespérément. C'est une histoire poignante, presque une fable et, pourtant, elle est vraie. Il fallait que je la tourne à tout prix!»

Une longue préparation

«Je suis allé sur les lieux décrits dans le livre pour m'imprégner de l'ambiance, de l'atmosphère. Là-bas, j'ai questionné des gens pour essayer de comprendre comment Molly avait fait pour donner autant de courage à Daisy et à Gracie, pour les motiver jour après jour face à autant d'épreuves, de peurs?

J'ai bien sûr aussi rencontré les vraies Molly et Daisy qui sont toujours encore en vie... Aujourd'hui, elles ont plus de 80 ans!»

Trois actrices novices

«Avec ma directrice de casting, nous avons fait passer des auditions à plus de 1200 filles. Les trois que nous avons retenues n'avaient jamais fait de cinéma. Pendant le tournage, je ne leur ai donné aucun conseil de jeu. Je préférais qu'elles restent naturelles. C'est leur personnalité qui m'a attiré, je ne voulais pas leur faire jouer autre chose que ce qu'elles étaient.



Ces trois novices sont stupéfiantes d'authenticité et cela se voit à l'image. Le jour où elles ont découvert les haillons qui devaient leur servir de costumes, elles ont été très surprises! Mais elles ont très vite accepté de les porter. Je crois qu'elles ont compris instinctivement que cela correspondait à la vérité historique.»

Un vrai film d'action

«J'ai décidé de tourner mon film comme un film d'action pour tenir le public en haleine... Entre nous, je n'ai pas dû trop me forcer, car cette histoire était déjà en soi un film d'action! En même temps, je ne voulais pas que le spectateur oublie qu'il s'agit d'une histoire vraie... C'est pour cette raison que je me suis décidé à montrer les vraies Molly et Daisy à la fin du film.»

Un succès très important en Australie

«J'ai aussi fait ce film par devoir. Je voulais absolument que les spectateurs australiens d'aujourd'hui apprennent ce que leurs ancêtres avaient fait subir aux aborigènes, pour que cela ne se passe plus jamais ainsi!

Certains spectateurs, des Blancs bien sûr, ne pouvaient pas croire que tout cela a vraiment eu lieu. Je me sens assez fier de leur avoir ouvert les yeux!»

LA MISE EN SCÈNE

Comme tous les bons cinéastes, Phillip Noyce a beaucoup réfléchi à la manière dont il allait réaliser son film. Par exemple, il a décidé de beaucoup filmer en gros plan Molly, Daisy et Gracie, c'est-à-dire de très près.

Cette manière de filmer a pour but de donner l'impression au spectateur d'être très proche des personnages, de partager leurs aventures. Le gros plan permet aussi de saisir les émotions ressenties par les personnages, comme la peur, la joie ou la tristesse.

Le plan subjectif

Le cinéaste utilise aussi ce que les spécialistes appellent le plan subjectif qui donne au spectateur l'impression de partager la vision du personnage. Noyce a tourné plusieurs plans aériens pris depuis un hélicoptère. Ces plans expriment peut-être le point de vue de l'Oiseau-esprit qui protège Molly.



Grâce au montage

Le réalisateur sait très bien utiliser le montage pour exprimer des idées. Par exemple, il monte deux plans qui montrent successivement Molly et sa mère poser les mains sur la barrière.

Cet effet de montage donne l'idée qu'elles communiquent ensemble, alors qu'elles se

trouvent à plusieurs milliers de kilomètres l'une de l'autre. Le spectateur a une sensation de communication magique très forte, dont la dimension surnaturelle est très courante chez les aborigènes.

LA MUSIQUE

Composée par le musicien Peter Gabriel, la musique du film est très originale. Elle mélange toutes sortes de sons inhabituels. On entend des percussions, des cris d'animaux, des bruits étranges, des plaintes et des incantations humaines, des chants aborigènes, sans oublier le «digeridoo», un instrument à vent fabriqué avec une branche d'eucalyptus dont les termites ont creusé l'intérieur.

Ce collage musical particulier sert à renforcer la sensation d'angoisse, d'inquiétude et de détresse, ressentie par les trois personnages principaux du film. Elle doit aussi communiquer cette sensation au spectateur... Est-ce réussi?

LA FICHE TECHNIQUE DU FILM

Distribution des rôles

Molly	Everlyn Sampi
Gracie	Laura Monaghan
Daisy.....	Tianna Sansbury
Maude	Ningali Lawford
Monsieur Neville	Kenneth Branagh
Davis Moodoo, le traqueur	David Gulpilil
La fille de Moodoo	Tracey Monaghan
L'agent de police Riggs	Jason Clarke

Equipe de réalisation

Réalisation et scénario	Phillip Noyce
Scénario	Christine Olsen
D'après le livre de.....	Doris Pilkington Garimara
Image	Christopher Doyle
Décors et costumes.....	Roger Ford
Montage	John Scott et Veronica Jenet
Son	Craig Carter et Gerard Long
Musique.....	Peter Gabriel
Répétitrice	Rachael Maza
Directrice de casting	Christine King
Production	Phillip Noyce et Christine Olsen

Date de réalisation2002

PaysAustralie

Durée.....1h27

Couleur